

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 30 avril 2023 : 4^e dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

Je suis, le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.

Alléluia.

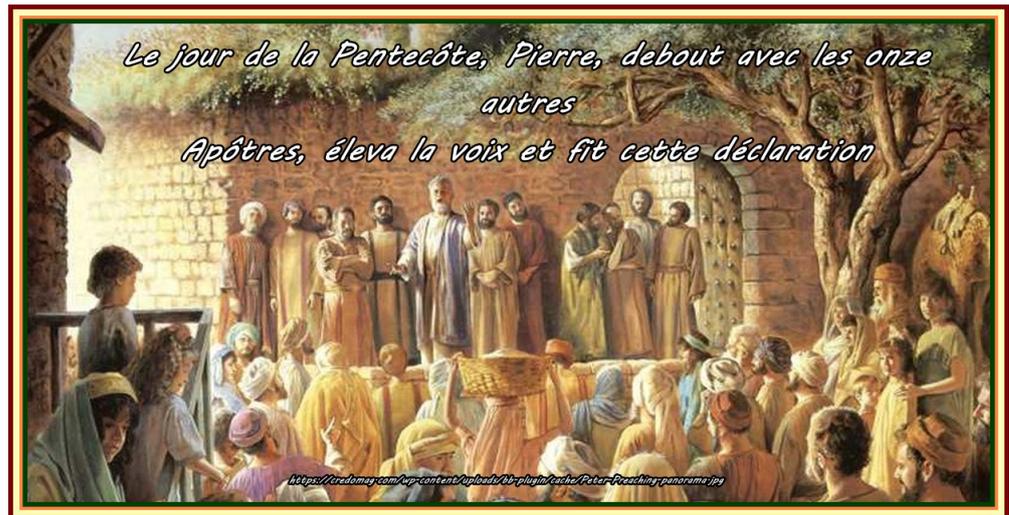
Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2, 14a. 36-41)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent

touchés au cœur ;
ils dirent à Pierre et
aux autres Apôtres :
« Frères, que
devons-nous faire ? »
Pierre leur répondit :
« Convertissez-vous,
et que chacun de
vous soit baptisé au
nom de Jésus Christ
pour le pardon de
ses péchés ; vous
recevrez alors le don



du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

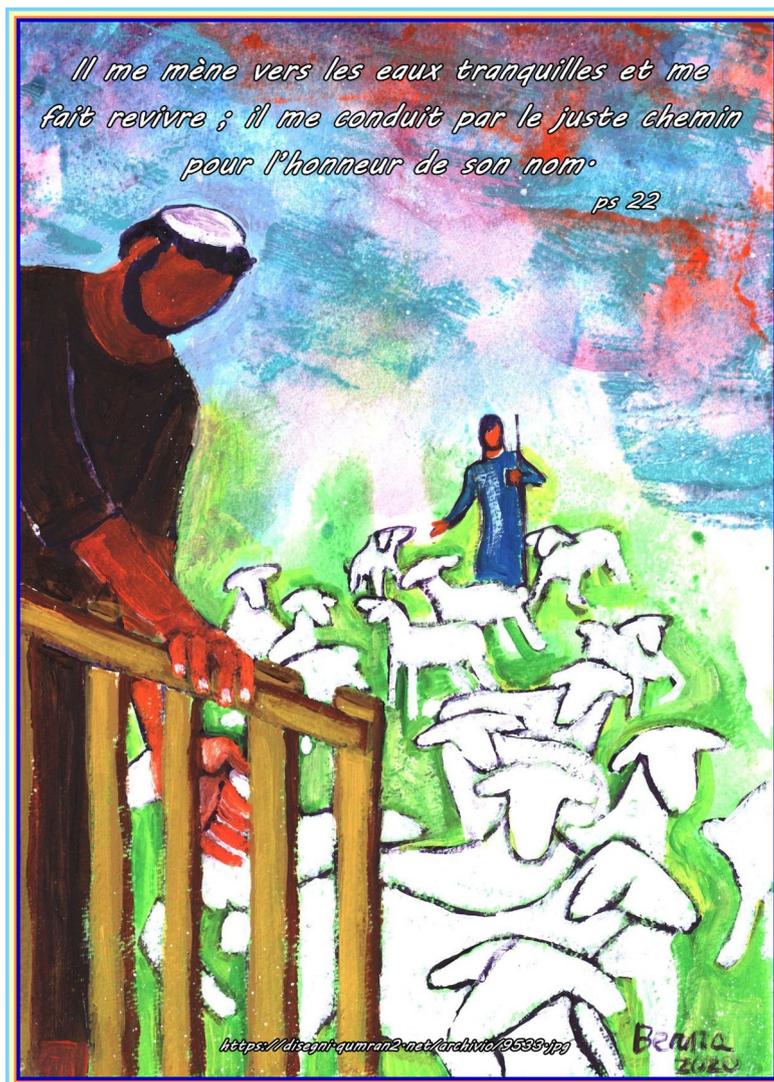
Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (2, 20b-25)

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes. – Parole du Seigneur.



Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.

1 Pierre (2,24)

<https://dailyverses.net/images/fr/sg21/xl/1-jean-2-2-2.jpg>

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (10, 1-10)

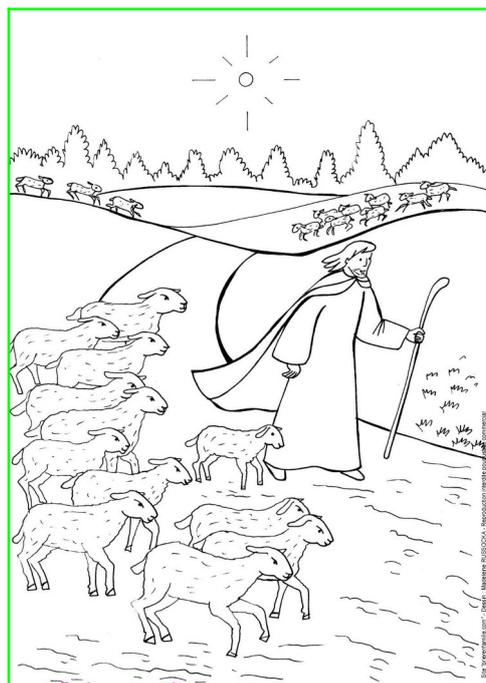
En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Le Berger qui conduit à la vie

L'être humain se demande parfois quelle relation il peut avoir avec Dieu. En ce dimanche du Bon Pasteur, on trouve une réponse dans les lectures bibliques. Au lieu d'un discours métaphysique, Jésus propose l'image du berger. Une profonde familiarité existe entre le berger et ses brebis : il appelle chacune d'elles par son nom ; ses brebis le connaissent et le reconnaissent à sa voix ; elles le suivent, alors qu'elles ne suivraient pas un étranger (évangile).

Déjà, dans l'Ancien Testament, le psalmiste décrit le Seigneur comme un berger plein d'attentions envers lui : « Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre », « tu prépares la table pour moi », « tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante... » (psaume). Dans ces eaux, ce parfum et cette table avec la coupe, la tradition a vu l'annonce des trois sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie. Mais sur les lèvres de Pierre, au jour de Pentecôte, la triple démarche initiatique est plutôt celle de la conversion, du baptême et du don de l'Esprit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit » (première lecture).



Cette triple démarche, attestée dès le début de l'Église, correspond aux étapes vécues par le croyant, car celui-ci doit d'abord prendre conscience de ses péchés et accepter que Dieu le convertisse, le retourne. Comme l'écrira plus tard le même apôtre Pierre : « Vous étiez errants comme des brebis; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes » (deuxième lecture). Pour que cela soit possible, il a fallu que le berger souffre pour ses brebis : « par ses blessures, nous sommes guéris » du péché qui nous a éloignés de Dieu. À nous, aujourd'hui, d'unir nos souffrances à celles du Christ.

Alors certains d'entre nous, qui le suivent jusque-là, pourront, à son appel, devenir de véritables pasteurs au service des brebis qui en ont besoin.

En ce quatrième dimanche de Pâques, nous prions pour que beaucoup répondent à l'appel du Seigneur.